



© Parcs Canada
Élèves de l'école Saanich District 63

Apprendre ensemble

Parcs Canada élabore avec les Premières Nations un programme éducatif sur les espèces en péril

À prime abord, il est difficile de concevoir qu'arracher des mauvaises herbes dans la cour d'une école soit un exercice pédagogique. Toutefois, des élèves ont déraciné le lierre, une plante envahissante, dans le cadre du projet éducatif sur les espèces en péril réalisé par Parcs Canada en collaboration avec les Premières Nations.

Les jeunes ont appris que le lierre étouffe plusieurs plantes indigènes importantes pour les Premières Nations. Les écoles concernées sont situées dans l'écosystème du chêne de Garry, que l'on trouve dans la réserve de parc national des Îles Gulf, le lieu historique national de Fort Rodd Hill et les environs. Cet écosystème est l'un des plus menacés au Canada.

On y retrouve plus de 40 espèces inscrites sur la liste des espèces en péril de la Loi sur les espèces en péril. En Colombie-Britannique, les élèves doivent s'impliquer dans une cause environnementale. Grâce à ce projet, ils ont découvert que plusieurs espèces traditionnellement consommées par les peuples autochtones sont en péril à cause d'une perte d'habitat.



© Parcs Canada
Athena George, interprète de parc et l'aînée Hul'qumi'num Philomena Pagaduan et les élèves de l'école Cowichan Valley District 79

Une vaste consultation et une grande équipe

Depuis quatre ans, plus de 5 000 élèves et 500 enseignants en connaissent davantage sur les espèces en péril du sud-est de l'île de Vancouver et des îles Gulf. Ils vivent en majorité dans deux collectivités salish du littoral parlant des langues distinctes : le hul'qumi'num et le SENĆOŦEN.

L'initiative a débuté par une consultation auprès des Aînés, des chefs et des enseignants dans le cadre d'un partenariat avec le Conseil scolaire WSÁNEĆ et le Groupe du traité Hul'qumi'num. Le projet a été dirigé par un comité formé d'employés de Parcs Canada, de coordonnateurs des Premières Nations et de spécialistes autochtones du monde de l'enseignement.

Un représentant du Groupe du traité Hul'qumi'num et deux élèves du Conseil scolaire WSÁNEĆ en apprentissage de la langue ont coanimé les présentations en collaboration avec l'interprète de parc. Parmi les conférenciers invités, il y avait huit aînés et trois spécialistes de Parcs Canada.

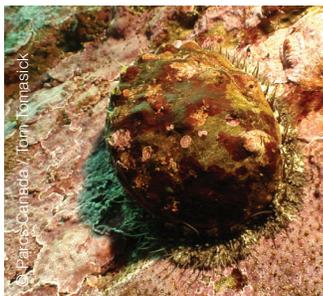


Des cartes bilingues pour la mobilisation

Pour accompagner les présentations, des cartes ont été spécialement conçues pour décrire les espèces, leur habitat, leur statut et les menaces. En plus de fournir de l'information culturelle, elles soulignent les gestes concrets que élèves peuvent poser pour protéger les espèces.

Les textes sont en anglais et en langue **SENĆOŦEN** ou Hul'q'umi'num. Près de la moitié des espèces présentées revêtent une importance culturelle pour les Premières Nations. Voici quelques exemples :

- Toutes les parties de l'épaule étaient autrefois utilisées par de nombreuses communautés côtières. La population résidente du Sud (*Orcinus orca*), qui compte aujourd'hui moins de 100 individus, figure sur la liste des espèces en péril.
- Bien que le wapiti de Roosevelt (*Cervus elaphus*), traditionnellement chassé, ne figure pas sur la liste, la disparition son habitat demeure préoccupante.
- L'ormeau nordique (*Haliotis kamtschatkana*), faisant partie de l'alimentation traditionnelle, est devenu une espèce en péril en raison de la récolte illégale et de la perte d'habitat.



L'ormeau nordique



L'épaule

Réactions positives

Tout le personnel enseignant a reçu une série de cartes et des affiches avec des messages écologiques. Les élèves en rapportent à la maison pour les montrer à leur famille. Ainsi, toute la communauté est sensibilisée à l'importance de la *Loi sur les espèces en péril*.

Dans la collectivité de langue **SENĆOŦEN**, une présentation PowerPoint comprenant une composante sonore a été créée pour aider les enseignants et les élèves avec la prononciation de certains mots.

Les commentaires des enseignants sont très positifs :

- « Bonne intégration de la langue », a déclaré Catherine Witmer, enseignante à la **LÁU,WELNEW** Tribal School, dans la collectivité de langue **SENĆOŦEN**.
- « Il est bien de voir la perspective des Premières Nations sur la science », rapporte Chris Carlin, enseignant à la Mt. Prevost Middle School (hul'q'umi'num).

Plusieurs éducateurs ont aussi apprécié que la collaboration se fasse dans le respect des cultures.



Réserve du parc national des Îles-Gulf et Lieu historique national Fort Rodd Hill

Esprit de coopération à saveur autochtone

Le concept « *Nuts'amaat Shqwaluwun* », ou « à l'unisson », valorisé par les Salish de la côte parlant la langue hul'q'umi'num invite les gens à mettre de côté leurs différences pour travailler ensemble. Il a été choisi par le comité directeur comme thème sous-jacent des présentations 2010 2011. L'expression « *Nuts'amaat Shqwaluwun* » a été imprimée sur les affiches.

Dans le même ordre d'idée, « **QENÁ,Ł** », ou « responsabilité », a été choisi comme principe sous-jacent pour les présentations en langue **SENĆOŦEN**.

« **QENÁ,Ł** » est la responsabilité en vertu de laquelle chaque être humain, dès sa naissance, doit prendre soin des plantes, des animaux et de l'eau.

Joindre l'utile à l'agréable

Des élèves en langue **SENĆOŦEN**, ont fabriqué une décoration pour attacher à leurs vêtements pour leur rappeler leur responsabilité – **QENÁ,Ł** – envers les écosystèmes.

- « Fantastique! », a déclaré Marketa MacGregor, enseignante à l'école Brentwood Elementary. « J'ai aimé la partie pratique. On permet si peu souvent aux enfants d'apprendre en touchant! »

De nombreux étudiants en langue hul'q'umi'num ont visité un fumoir traditionnel pour apprendre à préparer le saumon. Ils ont aussi fabriqué du fil d'ortie ainsi que du thé à partir de feuilles de ronce hispide. Comme ceux de langue **SENĆOŦEN**, ils ont appris à identifier les plantes et ont éliminé les espèces envahissantes.

- « Ce programme est bien, parce qu'il est local et axé sur la pratique », fait remarquer Allison Dunn, enseignante à la Quamichan Middle School. « C'est bien de faire quelque chose à l'extérieur. »

Grâce à la participation enthousiaste des élèves et à la réaction positive des enseignants, le projet éducatif sur les espèces en péril de Parcs Canada et des Premières Nations s'est avéré un franc succès.

Pour plus d'information, communiquez avec :

Athena George, Interprète de parc, Réserve de parc national des Îles-Gulf
Téléphone : 250 539-2394 athena.george@pc.gc.ca



Élèves de l'école Saanich District 63